

LES INTERVIEWS DES 4B ET DES 4D

LE 5 MARS 2014
LES 4B ET LES 4D ONT
RENCONTRÉ
FABRICE COLIN,
ÉCRIVAIN



VOICI LEURS INTERVIEWS...

INTERVIEW DE FABRICE COLIN

MR COLIN CHEZ LES COLLÉGIENS

Fabrice Colin vient raconter son métier aux collégiens de Boulogne :

« *Un écrivain qui voulait être commentateur de foot* ».

Fabrice Colin, un écrivain célèbre, dans la quarantaine, est venu rendre visite au collège Jacqueline Auriol à Boulogne-Billancourt le mercredi 5 mars pour répondre aux questions des collégiens sur son métier.

Quel étier vouliez-vous faire quand vous étiez petit ?

Moi, quand j'étais petit, je voulais être un commentateur de foot comme tous les petits de mon âge. Mais finalement aujourd'hui, je suis devenu un écrivain.

Quel est l'endroit où vous préférez écrire ?

Je n'ai pas d'endroit où j'aime écrire. J'ai déjà écrit dans un avion, dans le coffre d'u-

ne voiture, dans une baignoire et même, au bord d'une piscine en Martinique, au lieu de me baigner et de profiter de ce voyage. L'inspiration vient comme ça, même dans des lieux insolites.

Combien de pages fait votre premier livre ?

Mon livre ne faisait pas 500 pages, ni 200 pages comme les livres de Harry Potter, mais il ne faisait que 20 pages.

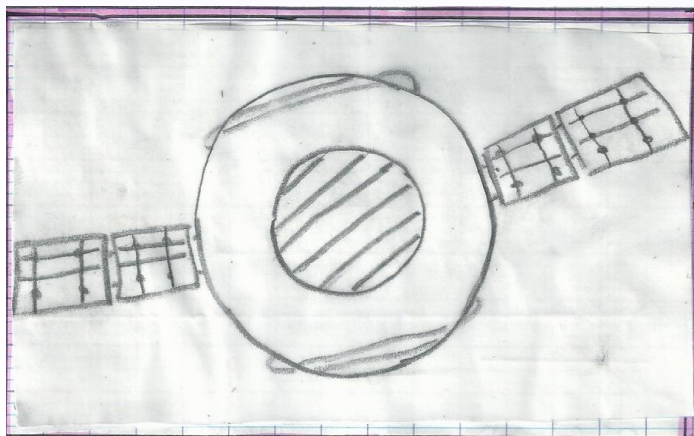


Avis de la collégienne Chaymaa :

J'ai bien aimé l'interview de Fabrice Colin car il est quelquefois très marrant et il est très cool !

Fabrice Colin est un écrivain très sociable et aimable. Il a répondu aux questions sur son livre « Projet Oxatan », car les élèves l'avait étudié. Fabrice Colin répondait précisément aux questions des collégiens. Mais les collégiens n'ont pas eu le temps de questionner encore davantage l'écrivain.

Domage !!!



Chaymaa, 4D

Littérature

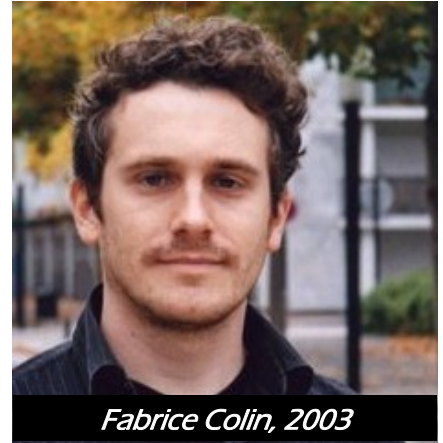
COLIN ET LES COLLÉGIENS

L'écrivain Fabrice Colin est passé au collège Jacqueline Auriol pour une courte interview durant laquelle il a parlé de son livre « *Projet Oxatan* » et du métier d'écrivain.

Présentation :

L'auteur du roman S.F. « *Projet Oxatan* » a eu un grand succès auprès des adolescents.

En effet, Fabrice Colin, un écrivain dans la quarantaine, a été chaleureusement accueilli par les élèves de 4^{ème} du collège Jacqueline Auriol où il s'est rendu ce mercredi 5 mars.



Fabrice Colin, 2003

INTERVIEW EXCLUSIVE

Aimiez-vous lire quand vous étiez jeune ? Quels sont les livres et les auteurs que vous appréciez ?

Je pense que j'étais comme vous, j'étais jeune et les livres de cinq cents pages, sans images, n'étaient pas une source de plaisir. Je lisais souvent des B.D., des romans que l'on nous imposait à l'école.

Vous savez, si l'on vous propose un livre de Voltaire de deux cents pages et que de l'autre côté vous avez une bonne B.D., la plupart d'entre nous prendraient la B.D. C'est de la paresse, nous le ferions sûrement tous. Mais bien sûr, il y a des exceptions, des courageux qui rendraient la première option. Cela dépend vraiment de l'envie du lecteur.

Pensez-vous avoir connu le succès dès votre premier livre ?

Non ! D'ailleurs, je ne pense pas avoir connu le succès tout court, il y a des livres qui marchent bien et d'autres moins. Vous savez, il est très difficile de trouver une place dans le milieu de l'écriture, de se faire un nom, surtout en S.F.

Personnellement, j'ai eu beaucoup de chance car j'ai commencé à écrire à la fin des années quatre-vingt dix et à cette période, la science-fiction n'était pas un domaine sur lequel on écrivait beaucoup. Alors il n'était pas très difficile de se faire une place.

Et puis, le succès n'est pas forcément ce que je recherche.

Que diriez-vous à des jeunes de

14 ans comme nous qui veulent devenir écrivain ?

Je leur dirais qu'il n'est vraiment pas facile de percer dans ce milieu et qu'il n'y a pas de secret. L'écriture est un art très difficile à appliquer ; il faut s'entraîner sans relâche.

Un jour, un ami m'a raconté l'histoire d'un homme qui voulait devenir moine et qui s'est donc rendu au monastère. Quand le moine a ouvert, l'homme lui demanda de l'accepter en tant que moine mais il refusa.

Alors l'homme insista et le moine ferma la porte.

L'homme têtu resta alors planté là pendant dix jours sans jamais bouger. Et comme il ne se décourageait pas, le moine sortit et le fit entrer.

Alors, persévérez !

Les bons conseils et l'expérience de Fabrice Colin ont fait l'unanimité auprès de ces jeunes qui décrivent l'auteur comme réaliste et sympathique.

« C'est vraiment quelqu'un à qui l'on peut parler simplement, il a les pieds sur terre et est très intelligent » a déclaré une élève.

On peut donc dire que c'est un carton plein pour l'auteur.

EXCLUSIVE ! FABRICE COLIN ET SES LIVRES

Ce talent de la littérature est venu nous raconter son métier, il nous a décrit un peu plus son travail. Cet homme brun aux yeux bleus, à l'air amical, nous a fait voyager en répondant à nos questions.

Il est venu le 5 mars au collège Jacqueline Auriol.

Nous allons maintenant vous présenter l'interview que nous avons fait avec la star du jour !

Où écrivez-vous vos livres ?

Hum, et bien mes livres, je les écrit partout ! Mais le plus souvent, je les écrit dans des endroits que vous ne pouvez même pas imaginer. Une fois, j'ai réussi à écrire au bord d'une piscine en Martinique...et oui, je suis un fou, je sais ! Haha !

D'où vient votre inspiration ?

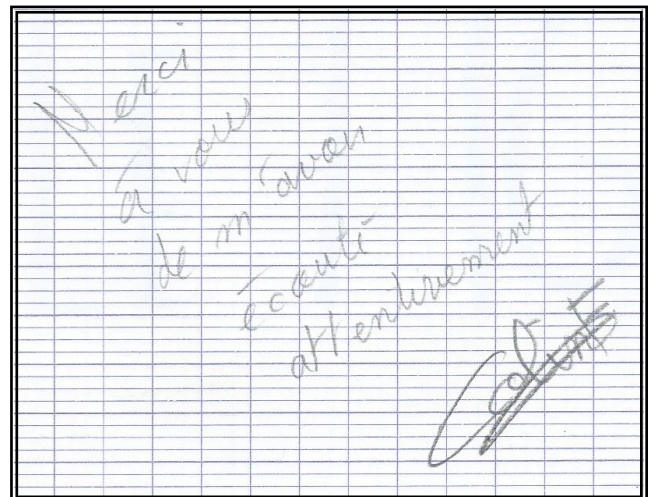
Oulah... je ne sais pas quoi répondre ! Mon inspiration vient quand elle le veut. Par exemple, je suis dans les transports, puis d'un coup, une idée me vient en tête...

Vous saurez de quoi je parle si vous devenez écrivain !

Pour votre premier livre, a-t-il été difficile de trouver un éditeur ?

Oui, les premières fois, c'est compliqué. Mais si vous touchez à cinq portes d'éditeurs et qu'ils refusent, ne baissez pas les bras... La prochaine fois sera peut-être la bonne.

Voici une dédicace de notre écrivain :



Après cette interview, nous en avons conclu que Fabrice Colin est un vrai talent de la littérature.

Nous le remercions de s'être déplacé pour nous.

BONNE JOURNEE ET A BIENTÔT !

FABRICE COLIN, AUTEUR DE « *PROJET OXATAN* »

UN ÉCRIVAIN EN AVANCE SUR SON TEMPS !

Aujourd'hui, au petit matin du mercredi 5 mars, les élèves de Jacqueline Auriol ont l'immense plaisir d'accueillir l'écrivain charismatique à la plume d'or : Fabrice Colin, pour lui poser leurs questions préparées soigneusement.

Voici tous les détails de son interview.

Matin du mercredi 5 mars.

Nous accueillons l'écrivain Fabrice Colin, père de Phyllis, Arthur, Jester, Diana (*Projet Oxatan*), Thomas Goodwill (*Le Maître des dragons*) ou encore Anna Claramond (*Bal de givre à New-York*), qui nous fera découvrir son métier.



Qu'est-ce pour vous, la littérature de l'imaginaire ?

Pour moi, la littérature de l'imaginaire se divise en trois catégories. En premier, il y a la « fantasy » : c'est une histoire qui se déroule dans un monde imaginaire, peuplé de créatures comme des elfes, trolls, dragons... Ensuite, il y a la « science-fiction », qui laisse place à une vision futuriste de notre société plus ou moins plausible. Enfin, il y a la catégorie du « fantastique », où cette fois, on reste dans un univers réaliste, mais avec des apparitions du surnaturel.

Pourquoi avoir choisi la science-fiction ?

Cela s'explique par le nombre important de livres de science-fiction que j'ai lu durant mon enfance. Cela a évidemment beaucoup influé sur ma façon d'écrire. Lorsque j'étais petit, j'allais souvent à la bi-

bliothèque pour emprunter des livres de science-fiction ; mais ce qui m'a vraiment poussé à me diriger vers ce « terrain » fut mon professeur de français de lycée. Il m'a vraiment fait prendre conscience que la science-fiction était mon élément.

Votre voyage en Algérie a-t-il influencé votre façon d'écrire ?

Non. J'étais bien trop jeune, environ 6 ans. Mais il y a là-bas un souvenir que je garderai sans cesse en moi : l'image d'une étendue de couleur jaune : le désert. Ce paysage m'a beaucoup marqué : c'est un paysage à la fois vide, dur, sec et aride, mais tellement magnifique... Je me sens si petit face à l'immensité de ce paysage. C'est grâce à ce paysage splendide que je trouve l'inspiration. Pour moi, c'est l'un des paysages les plus beaux du monde.

Fabrice Colin est une personne aussi sympathique que les personnages de ses romans ! Il a détaillé avec précision toutes nos questions, mais nous avons manqué de temps. L'entrevue s'est terminée par des dédicaces, puis Fabrice Colin est reparti comme il était venu, avec classe ! Sans mauvais jeu de mots, nous pouvons dire que ... ce fut fantastique !!!

FABRICE COLIN, UN AUTEUR HORS DU COMMUN

Une heure de cours pas comme les autres.

Mercredi 5 mars, les élèves de 4èmeB du Collège Jacqueline Auriol ont bénéficié d'une rencontre avec un auteur de science-fiction : Fabrice Colin.

Durant cette heure, les élèves se sont renseignés sur le métier d'écrivain.

Qu'est-ce que pour vous, la littérature de l'imaginaire ?

La littérature de l'imaginaire est divisée en trois catégories.

*Tout d'abord, il y a la « **fantasy** » : « l'histoires se déroule dans un monde imaginaire peuplé de créatures comme des trolls, des ogres, des elfes, des dragons ». En effet, la **fantasy** est un genre littéraire qui mêle, dans une atmosphère d'épopée, les mythes, les légendes, les thèmes du fantastique et du merveilleux.*

*Puis il existe la « **science-fiction** » « vision de notre société dans le futur, c'est généralement impossible ». C'est un genre littéraire qui invente des mondes, des so-*



ciétés, des êtres situés dans le futur.

*Et enfin, le « **fantastique** » : « du surnaturel dans un univers réaliste ». C'est le fait que des événements surnaturels arrivent dans un monde réel.*

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Mes sources d'inspiration sont les livres lus précédemment, les questions posées dans les séries télévisées et les musi-

ques dont je ne comprends pas les paroles, que j'écoute et qui me permettent d'imaginer des histoires.

Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir écrivain ?

C'est un éditeur qui m'a conseillé et qui m'a poussé à devenir écrivain.

De quoi avons-nous besoin pour devenir écrivain ?

Pour devenir écrivain, il est nécessaire de posséder trois qualités fondamentales : la ténacité, la régularité et le courage.

Vivez-vous de l'écriture ?

Je vis de l'écriture et du journalisme. Certaines fois, il m'arrive de rédiger des articles pour des magazines.

Nous avons apprécié ce moment avec cet auteur qui était facile d'accès. C'est à regret que les élèves quittent la salle au terme d'une heure intense de découverte sur le métier d'écrivain.

AMOUR, COURAGE ET FOLIE : LES MOTS D'UN ÉCRIVAIN CONTEMPORAIN

Fabrice Colin, auteur de nombreux romans fantastiques, nous a accordé une interview dans laquelle nous lui avons posé de nombreuses questions. Réponses d'un homme cultivé.

« *Le fantastique, ça fait peur car on ne connaît pas* ». Tels sont les mots qu'a prononcés Fabrice Colin, un auteur contemporain qui est venu nous expliquer son métier le mercredi 5 mars au collège Jacqueline Auriol.

La quarantaine, le regard vif et les cheveux grisonnants aux tempes, c'est un homme passionné par son métier qui nous accueille dans la salle de conférence.

Pour vous, qu'est-ce que la littérature de l'imaginaire ?

*Elle est découpée en trois genres : la **fantasy**, qui est un monde imaginaire peuplé de créatures comme les trolls, les elfes, les ogres... ; il y a aussi le **fantastique** qui est du surnaturel dans un univers réaliste, et la **science-fiction**, qui est la vision de notre société dans le futur,*

un avenir qui est possible.

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Pour moi, ce sont les livres que j'ai lu, les séries télévisées, la musique et Internet ; mais tout peut être source d'inspiration.

Pensez-vous que votre vie en Algérie vous a influencé dans l'écriture de vos livres ?

Je pense que cela m'a surtout donné de l'imagination, car je lisais beaucoup étant petit. Cela m'a aussi donné des supports d'écriture avec les magnifiques paysages, parce que j'habitais près de la mer et je m'y rendais souvent. J'ai aussi le souvenir d'un mariage dans le désert : c'était fantastique. Croyez-moi ou non, mais le désert, c'est très impressionnant, avec de grandes étendues de dunes de sable balayées par le vent ; il n'y a aucun bruit. On est perdu au milieu de nulle part, coupé de

tout. C'est comme si l'on était sans un autre monde.

De quoi avez-vous besoin pour travailler ?

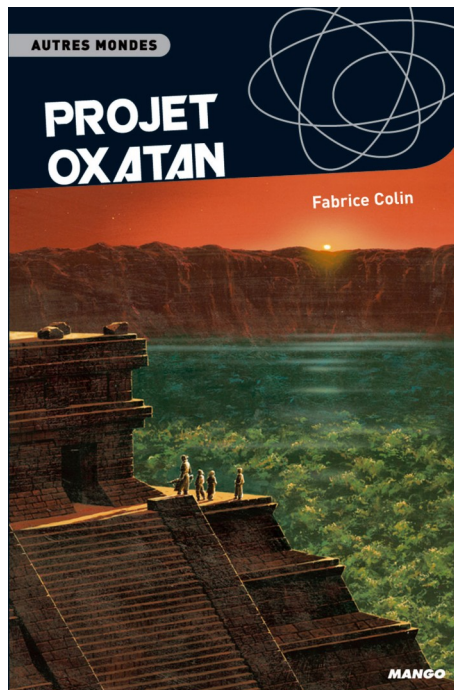
De peu de choses : un ordinateur et c'est tout. Cependant, il faut aussi avoir de la ténacité, de la régularité dans le travail et surtout, il faut s'endurcir, car il y a toujours des gens qui ne vous aiment pas, qui n'aiment pas ce que vous faites. Au début, ça blesse pas mal. Mais il faut être ouvert aux gens et accepter les critiques.

Pourquoi avez-vous choisi les mots « amour », « courage » et « folie » pour vous représenter ?

Ces mots n'ont pas été choisis au hasard : ce sont les sentiments que j'éprouve lorsque je crée un personnage, que je m'identifie à lui. J'ai l'impression d'être lui, de vivre ce qu'il vit !

Une heure n'a pas suffi pour tout découvrir de l'écrivain et c'est à regret que les élèves quittent la salle pour sortir en récréation. Mais cela restera pour chacun une expérience intéressante.

LES ÉLÈVES AVAIENT LU : « PROJET OXATAN »



Année 2541.

Nous sommes sur la planète Mars.

Quatre adolescents y vivent tranquillement avec une gouvernante bien étrange. Cette vie monotone aurait pu durer longtemps s'ils n'avaient pas décidé d'explorer le monde, hors de leur cocon.

Un lac noir, une pyramide maya, des ogres, un savant fou... parsèment leur chemin.

Mais de rencontres en rencontres, leur exploration se transforme en épreuve initiatique qui les mènera à la recherche des origines.

Ce roman entre fantastique et science-fiction nous fait réfléchir aux conséquences des progrès techniques. Il a reçu de nombreux prix.

Quelques romans de Fabrice Colin

